

Lycée Georges Clemenceau | Villemomble

Elève de 2^{nde} 1

Textes - A la manière de Roland Barthes

J'aime le rêve, j'aime le réel, j'aime à les marier.

J'aime la négativité, la positivité, j'aime à les marier plutôt que de courir après l'inexistante objectivité.

J'aime l'art sous toutes ses formes et ne peux m'empêcher de l'aimer plus lorsqu'il parvient à me véhiculer mélancolie, car j'aime le sel et la chaleur d'une larme, les sensations qu'elles apportent à mon cœur.

J'aime imaginer, inventer, créer et projeter.

J'aime fuir le présent, m'accrocher au passé et au futur.

J'aime la musique, douce ou brusque.

Mélancolique ou pimpante.

J'aime le silence, la mélodie du silence. Celle qui permet de se ressourcer.

J'aime le vide, la solitude, la nature.

J'aime l'été, son soleil et ses multiples rayons. J'aime les feuilles d'automne lorsque je les écoute craquer sous mes souliers.

J'aime le changement, l'exceptionnel, l'original.

J'aime m'exprimer.

J'aime contempler les réactions après les atrocités plutôt que de conclure sur un malheur.

J'aime le lointain, rendre l'inaccessible, accessible.

J'aime le voyage, les rencontres, j'aime le mouvement physique et moral.

J'aime l'agressivité et la douceur.

J'aime le petit comité.

J'aime apprendre, nourrir mon ignorance.

J'aime la délicatesse féminine.

J'aime le noir, j'aime la couleur.

Puis aussi simple que cela puisse paraître, j'aime aimer.

Mais étant humaine, j'aime aussi pouvoir être en désaccord, ne pas aimer voire détester.

Ainsi je dis,

Je n'aime pas la fermeture d'esprit.

Je n'aime pas ceux qui clament tout savoir sur cette vie et ce qui nous entoure,

Ceux qui clament la science comme raison absolue..

Je n'aime pas les conclusions hâtives, Je n'aime pas l'ignorance, la violence, la sous-estimation. Je n'aime pas les non-dits ou bien la vanille, l'ennui qu'elle apporte à mon palais.

D'ailleurs, je n'aime pas l'ennui, La passivité, je n'aime pas la mentalité Française, je n'aime pas le mensonge, l'agressivité passive, Je n'aime pas ce que nous avons fait de ce monde, je n'aime pas opposer science et réflexions personnelles, philosophie lorsqu'il s'agit d'un mélange.

Je n'aime pas les idées reçues sur le bonheur, je n'aime pas la société de surconsommation, je n'aime pas l'usage néfaste et naïf d'internet.

Je n'aime pas le progrès technologique, l'oubli, la négligence du progrès humain.

J'aime, je n'aime pas.

Cela n'a aucune importance pour personne, cela apparemment n'a pas de sens.

Et pourtant tout cela veut dire,

Mon corps n'est pas le même que le vôtre ainsi dans cette écume anarchique des goûts et des dégoûts, sorte d'hachage distrait, se dessine peu à peu, la figure d'une énigme corporelle appelant complicité ou irritation.

Ici commence l'intimidation du corps qui oblige l'autre à me supporter libéralement, à rester silencieux et courtois devant la jouissance des refus qu'il ne partage pas.

Nous sommes humains, si semblables dans certains de nos comportements.

Parfois dans les plus négatifs d'entre eux.

Cependant ce qui nous rend si différents les uns des autres n'est pas tellement de l'ordre du physique mais de nos pensées basées sur nos goûts.

Voici alors ce que j'aime,

Ce que je n'aime pas,

Ce qui fait que je ne suis pas vous et que vous n'êtes pas moi, malgré toutes nos humaines similitudes.

Lucie Greiner